

Dynamiques agricoles dans le delta intérieur du fleuve Niger : arbitrage entre logique de subsistance des exploitations familiales et logique de profit de l'agriculture de grande échelle

BOCOUM Moussa Fadiala

Docteur en Géographie-Environnement, Institut
Post Universitaire (IPU) Mali
bfadiala@gmail.com

Résumé

Cet article propose de situer la place des jeunes agropasteurs, à l'échelle des exploitations et au niveau territoriale, dans la dynamique agricole opérée depuis les années 2000 à 2020 dans la vallée du fleuve Niger. Il cherche spécifiquement à questionner d'une part, la place des jeunes et des petites exploitations d'agropasteurs dans les projets du développement agricole et d'autre part, à cerner l'incidence et les extensions des périmètres agricoles sur les petites unités interrogées après deux décennies de cohabitation. En effet, le recours au modèle compréhensif de l'évolution des pratiques d'élevage en milieu agricole (CAEPEMA) mobilisé dans cette recherche a permis d'interroger le point de vue des jeunes agropasteurs sur la dynamique agricole et le rapport entre la rationalité de sécurité, propre aux agropasteurs et celle de profit, diffusée par les agro-business à travers les services au développement (création d'emploi, accès des paysans aux services sociaux, modernisation de l'agriculture locale, diffusion de la technologie agricole, etc.) dans le delta de la vallée du fleuve Niger. En outre, l'analyse des données empiriques qui découle de l'application du modèle CAEPEMA a montré que la logique de conservation, de sécurité qui prédominait chez les jeunes au sein des unités observées a évolué vers une logique salariale et de rentabilité, créant une nouvelle réalité, celle de la dépendance des petites exploitations et des jeunes aux entreprises agricoles.
Mots clés : Agropasteurs - Exploitation familiale agricole - Rationalité de sécurité - Rationalité de profit- Delta intérieur du fleuve Niger

Abstract

This article aims to situate the role of young agropastoralists, at both the farm and territorial levels, within the agricultural dynamics that have

unfolded in the Niger River Valley between 2000 and 2020. Specifically, it seeks to examine, firstly, the place of young people and small agropastoral farms in agricultural development projects and, secondly, to identify the impact and expansion of agricultural areas on the small farms studied after two decades of coexistence. Indeed, the use of the comprehensive model of the evolution of livestock farming practices in agricultural settings (CAEPEMA) employed in this research allowed us to examine the perspectives of young agropastoralists on agricultural dynamics and the relationship between the security rationale inherent to agropastoralists and the profit rationale disseminated by agribusinesses through development services (job creation, farmers' access to social services, modernization of local agriculture, dissemination of agricultural technology, etc.) in the Niger River delta. Furthermore, the analysis of empirical data resulting from the application of the CAEPEMA model revealed that the logic of conservation and security that prevailed among young people in the observed units has shifted towards a logic of wages and profitability, creating a new reality: the dependence of small farms and young people on agricultural enterprises.

Keywords: Agropastoralists - Family farming - Security rationality - Profit rationality - Niger River Delta

Introduction

D'après la recherche, le secteur agricole, qui emploie encore 50 à 60 % de la population, dans la grande majorité des pays d'Afrique subsaharienne et jusqu'à 75 % au Sahel (Marega. O Mering Catherine, 2018, p136) peine à absorber ses millions de jeunes pour deux raisons :

-d'une part, parce que la pression démographique a déjà conduit à un morcellement accru des exploitations, rendant celles-ci vulnérables ;

-d'autre part, parce que de nombreux jeunes agropasteurs, faute de rémunérations décentes et de conditions de travail et de vie attractives, se détournent de l'activité agricole.

Pour inverser les deux tendances, les prescripteurs de développement et l'encadrement doivent davantage prendre en compte le point de vue des jeunes ruraux sur le développement des métiers agricoles, promouvoir les pratiques d'association

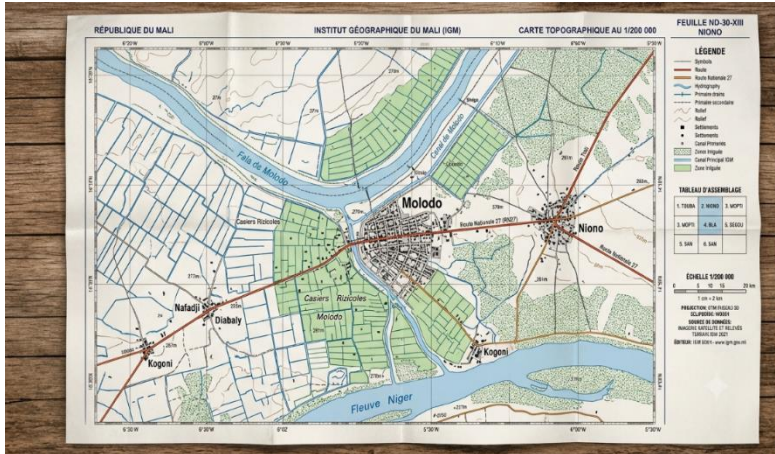
élevage-agriculture au sein des petites exploitations familiales d'éleveurs et développer la coexistence agriculteur-paysans afin de connecter les systèmes agricoles en place (Adjanohoun D. S et Sané. I, 2021, pp117-118). Un tel constat en rapport à la dynamique organisationnelle notée au sein des unités agricoles observées dans le delta, nécessite une réflexion sérieuse autour du développement agricole, la sécurisation de l'insécurité alimentaire des petites exploitations familiales agricoles et la création de l'emploi en milieu agricole. Dès lors, on se pose la question suivante :

Quel est le rapport entre les agro-industries et les petites exploitations dans la région du delta du fleuve Niger après deux décennies de cohabitation ? permet-il aux jeunes de mieux peser sur les décisions et choix de productions au sein des exploitations familiales agricoles ? Est-ce que la dynamique organisationnelle de l'agriculture familiale, orientée de plus en plus sur le marché est telle un choix opéré de l'extérieur, notamment par les prescripteurs du développement agricole ? ou par les agropasteurs ?

De ces questions, il ressort du point de vue des acteurs interrogés et des investigations un décalage entre le développement agricole porté par les entreprises agricoles et la lutte contre la sécurité alimentaire au sein des exploitations familiales agricoles situées dans le delta du fleuve Niger. De plus, on constate que le rapport entre les agro-industries et les petites exploitations familiales agricoles dans la région permet aux jeunes d'intégrer la logique de profit qui les permet de peser sur les décisions et les choix de productions. La dynamique de l'agriculture familiale en cours n'est pas un choix extérieur, mais une stratégie élaborée grâce à la cohabitation. La présente étude se donne pour tâche d'élucider les paradoxes soulevés dans nos hypothèses. Toutefois, la présentation des sites d'interventions est nécessaire pour mieux asseoir la méthodologie de recherche et les outils de collecte de données.

1. Localisation de Molodo dans la zone humide du delta de la vallée du fleuve Niger

Carte1 : Aperçu des terroirs d'intervention dans le delta



Source : IGM, 2025

La présente étude est située dans Molodo est un village et le siège de la commune de Kala Siguida dans le cercle de Niono, dans la région de Ségou, au centre-sud du Mali. Le village a été créé en 1945 pour accueillir les ouvriers travaillant pour le système d'irrigation de l'Office du Niger. Elle se trouve à seulement 4 km de Niono, de l'autre côté de la Fala de Molodo. La zone de riziculture irriguée de Molodo comprend trois casiers hydrauliques totalisant 8 497,69 ha.

2. Méthode et matériels de recherche

L'objectif de cette étude est de cerner la place des jeunes agropasteurs dans la dynamique agricole au sein du delta du fleuve Niger. De façon spécifique, elle interroge la structure organisationnelle et les changements opérés au sein des

exploitations agricoles familiales impactées par le développement des cultures irriguées portées par des entreprises agricoles maliennes. En effet, le recours au modèle compréhensif d'appréhension de l'évolution des pratiques d'élevage (Adjanohoun, 2020, p06), a permis d'une part, de questionner les jeunes la coexistence élevage-agriculture à l'échelle des exploitations et d'autre part, l'association éleveurs-agriculteurs à l'échelle territoriale. De même, elle analyse le rapport entre la logique de profit diffusée par les nouveaux acteurs et celle de sécurité propre aux agropasteurs contraint de s'adapter quotidiennement.

Ainsi les données analysées ont été collectées grâce à la triangulation des techniques d'investigations à dominante qualitative, mobilisant à la fois un guide entretien semi-directif et un protocole de discussion de group ayant pour objectif d'impliquer les jeunes dans la production de la connaissance, sur le sens qu'ils accordent aux opportunités d'emplois créés par les agrobusiness, sur la formation professionnelle et sur l'avenir de l'élevage en milieu agricole. Ce travail, à visée exploratoire interroge à travers un questionnaire 200 chefs et fils d'agropasteurs au sein de 200 exploitations familiales agricoles d'autochtones qui compte un total de 1617 selon le département de l'Agriculture et de l'Elevage en 2015, 17 entretiens semi-directifs avec divers acteurs (institutionnels, techniques et associations faîtières paysannes) et 05 focus group de 11 jeunes par communes.

Tableau1 : Répartition des jeunes agropasteurs dans le delta

Catégories de Jeunes Agropasteurs	Nombre décimal	Pourcentage
Jeunes héritiers de grands cheptels transhumants	45	27,5%
Jeunes micro-entrepreneurs riziculteurs-éleveurs	45	27%
Jeunes agropasteurs vulnérables (en reconstitution de cheptel)	55	32,5%
Jeunes ouvriers pastoraux et bergers salariés	55	32,5%
Total	200	100%

Source : *données de l'enquête, 2025*

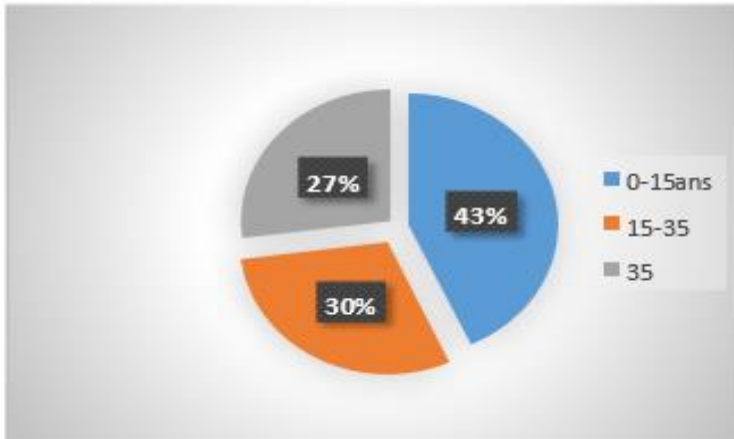
La distribution des jeunes agropasteurs est désignée par un échantillon qualitatif géographique sont repartis en fonction des ressources (la terre, l'eau, etc.).

3. Résultats

3.1. Les jeunes au sein des petites exploitations agricoles

L'entrée par la démographie permet de cerner la dynamique de la population pour mesurer le niveau d'accès aux services sociaux de bases mais aussi aux demandes et aux urgences des communautés en général et des jeunes en particulier.

Graphique 1 : Répartition des populations au sein des petites exploitations d'agropasteurs dans le delta intérieur du Niger



Source : Données de l'enquête, 2021

L'analyse descriptive des données présentées par ce graphique permet de montrer que les populations du delta sont jeunes. En effet, 70% de la population interrogée sont des jeunes dont 27% sont âgées de 15 à 35 ans, 43% ont un âge compris entre 0 et 15 ans et 30% d'adultes âgés de plus 35 ans. Ce tableau exhorte davantage les gouvernants à démultiplier les actions sociales pour réduire les inégalités entre le rural et l'urbain en créant de nouvelles opportunités d'emplois directement et indirectement liées à l'agriculture.

En effet, le changement de paradigme est une nécessité qui doit s'opérer à deux niveaux à travers des mesures pratiques et adaptées aux besoins ciblés. Le premier d'ailleurs le seul déjà prise en compte dans les politiques publiques, doit être intensifiées. Il s'agit du déploiement des programmes et projets de lutte contre l'insécurité alimentaire à travers les petites

exploitations agricoles afin de renforcer et améliorer la résilience de ces dernières. Il est également impératif d'implanter les infrastructures de formation technique à l'instar des instituts supérieurs études technologiques (ISET) en milieu rural pour assurer à tous les jeunes une formation de qualité orientée sur les métiers agricoles afin de leurs permettre d'être compétitifs sur les marchés d'emplois créés par les agrobusiness. A ce propos la formation agricole des jeunes est considérée comme un levier pour l'insertion socio-professionnelle (coordination sud, 2014), car le développement du secteur est un renouveau considéré comme la solution la plus efficace pour absorber les cohortes de jeunes ruraux arrivant sur le marché de l'emploi (Rolland, 2016). Ainsi, les demandes liées à l'accès aux services sociaux, à l'emploi et à la formation professionnelle doivent permettre de réduire les inégalités territoriales et celles des chances entre les jeunes des villes et les campagnes. De surcroît, une deuxième mesure doit permettre aux autorités étatiques par l'intermédiaire de la tutelle et l'encadrement technique mettre en place des programmes et projets pour promouvoir l'agriculture des jeunes agropasteurs au sein des exploitations familiales agricoles dans le delta du fleuve Niger.

Cependant, si l'action publique en réponse aux besoins des populations a pour vocation de renforcer les revenus, de sécuriser la sécurité alimentaire et le foncier des autochtones à partir de l'intervention, quel est son impact dans la dynamique en cours sur l'organisation sociale de ces structures socio-économiques ? Quel est le rapport entre l'intervention au développement et le genre ? Ces interrogations nous permettent de cerner la place des jeunes, hommes et femmes, dans les projets de sécurisation des petites exploitations familiales agricoles dans le delta.

3.2. Dynamique de la polyculture et la place des jeunes dans les petites exploitations agricoles dans le delta du fleuve Niger

L'analyse des données a montré que 100% des exploitations d'éleveurs implantées dans le delta associent l'élevage à agriculture. Ainsi, la majorité de celles-ci qualifie l'agriculture comme une activité d'appoint, tandis que pour celles installées dans la périphérie de la zone d'étude, l'élevage se présente comme une épargne, une activité secondaire derrière l'agriculture. Pour les 200 exploitations constituant notre unité d'observation, 4% pratiquent l'élevage comme activité secondaire et 96% désignent l'agriculture comme la principale activité qui mobilise l'essentiel des jeunes. Le profilage des chefs d'exploitations interrogés dans a permis de relever que l'adoption de l'agriculture qui constitue l'essentiel des revenus des paysans a entraîné une dynamique au niveau du choix du chef d'exploitation chargé d'orienter les grandes décisions au sein du groupe. Par ricochet, nous avons constaté que 65% des exploitations familiales sont gérées par des adultes de deuxième âge qui ont entre de 36 ans à 43 ans. Cette évolution doit s'amplifier avec le développement de l'agriculture des petites exploitations paysannes et d'éleveurs au sein des unités socio-économiques familiales agricoles.

En outre, la corrélation entre genre et gestion socio-économique au sein des exploitations familiales indique que 100% des exploitations sont toutes dirigées par des hommes, en charge de la répartition des tâches et qui orientent les grandes décisions au nom du groupe. Un enjeu de recherche stratégique que l'intervention doit développer pour permettre aux femmes de se positionner dans les prises de décisions qui engagent leurs avenir. La configuration qui prévaut actuellement relève d'une construction normative, imposée par le système patriarcal négocié et approuvé par les communautés elles-mêmes. En sus, la gestion du lait et autres produits animaliers qui étaient autrefois, confiée aux femmes, est reversée à 80% aux chefs

d'exploitations. Ces revenus tirés de l'essentiel des activités des femmes permettent aux différents ménages qui constituent les exploitations d'acheter les aliments de bétails. Ceci nous permet de montrer le rôle central des femmes dans la division des tâches et l'équilibre des organisations interrogées. Si les femmes étaient entretenues dans le passé par les revenus issus de produits animaliers, en particulier le lait aujourd'hui, ce sont elles qui s'activent à côté des jeunes hommes pour sécuriser et veiller sur les déplacements des animaux vers les rares pâturages et les points d'abreuvement situés autour des exploitations. Ainsi, cette étude montre que les jeunes hommes et femmes jouent un rôle de premier degré, mais encore très sous-estimé par la recherche portant sur le genre et la dynamique au sein des exploitations agricoles. De même, elle établit la relation jeunes-devenir des petites exploitations agricoles dans le delta du fleuve en rapport avec l'agriculture irriguée et les marchés agricoles. Ceci nous permettra de questionner l'incidence des agrobusiness sur les exploitations agricoles à partir du point de vue des jeunes, des chefs exploitations et des représentants des agrobusiness.

3.3. Incidence des agrobusiness sur les exploitations familiales agricoles

L'analyse de la relation entre les agrobusiness et les exploitations a permis de noter une corrélation beaucoup plus négative que positive. Assurément, les observations de terrain montrent que des entreprises agricoles cherchent à asseoir leurs hégémonies plutôt que d'entraîner le développement agricole. Ainsi deux raisons permettent de justifier cette affirmation. La première relative à la logique de production indique que les agrobusiness ont accaparé toute la chaîne de valeur du riz (production, transformation et commercialisation) et développent du mécénat susceptible de les maintenir dans la pauvreté (don de résidu de culture, aide sociale, faciliter d'accès à l'eau, etc.). La seconde raison, conséquence de la première est

liée à une relation moins économique, employé et d'employeur. Ce système de rationalité de profit façonné par les agrobusiness est un frein pour un développement agricole basé sur les grandes et petites exploitations agricoles. Aujourd'hui, le seul système de développement agricole capable d'absorber le chômage en milieu rural malien est celui pouvant associer les petites et moyennes entreprises familiales agricoles à l'objectif de l'autosuffisance en riz.

3.4. Avantages de la cohabitation entre les exploitations familiales agricoles et les agrobusiness dans le delta intérieur du fleuve Niger

Malgré les réticences observées du côté des chefs d'exploitations, la cohabitation entre les agrobusiness et les exploitations familiales agricoles se justifie. Les producteurs, à la fois associés et rivaux, sont bien conscients d'être condamnés à cohabiter dans cette dynamique irréversible au sein du delta. C'est la raison pour laquelle, leur présence est perçue par les jeunes comme une opportunité que comme un inconvénient (voir le tableau 2) par les jeunes interrogés.

Tableau 2 : Récapitulatif des données liées aux avantages et aux inconvénients de l'implantation des agrobusines

Domaines d'impact	Avantages (Opportunités & Gains)	Inconvénients (Risques & Menaces)
Economie & Productivité	Modernisation agricole : Introduction d'équipements performants (tracteurs, pivots d'irrigation, drones) et d'intrants certifiés. Rendements accrus : Augmentation rapide des volumes de production (riz, maïs, coton) pour le marché national. Valeur ajoutée : Création d'unités locales de transformation et de conditionnement.	Dépendance financière : Modèle lourdement dépendant des capitaux étrangers et des fluctuations des cours des intrants. Marginalisation locale : Les bénéfices et dividendes sont souvent captés par les promoteurs urbains ou internationaux plutôt que réinvestis localement.
Social & Foncier	Création d'emplois : Offre d'emplois salariés (permanents ou saisonniers) pour la main-d'œuvre locale. Infrastructures d'appui : Désenclavement de certaines zones (pistes agricoles, accès à l'électricité, forages) utilisables par les communautés.	Insécurité foncière : Risque d'accaparement des terres au détriment des exploitations familiales traditionnelles. Tensions communautaires : Conflits d'usage accrus entre investisseurs privés et populations locales (perte de droits coutumiers).

Domaines d'impact	Avantages (Opportunités & Gains)	Inconvénients (Risques & Menaces)
Environnement & Ressources	Optimisation de l'eau : Aménagement de canaux et de systèmes de gestion hydraulique structurés. Restructuration des sols : Aménagements physiques durables permettant de lutter contre certaines formes d'érosion diffuse.	Pression hydraulique : Surconsommation d'eau au détriment des usagers en aval (pêcheurs, éleveurs du Delta). Pollution chimique : Utilisation intensive de pesticides et d'engrais chimiques entraînant la dégradation de la biodiversité aquatique et des nappes.
Systèmes Agropastoraux	Sous-produits agricoles : Disponibilité accrue de résidus de récolte (paille de riz, sons) pouvant servir à l'embouche en stabulation.	Blocage de la transhumance : Obstruction des couloirs de passage historiques du bétail et réduction des zones de pâturage naturel (<i>bourgoutières</i>).

Source : données de l'enquête, 2025

Le rapport entre les exploitations familiales agricoles a permis de constater que 60% des agropasteurs installés dans la zone d'étude subissent la présence d'un agrobusiness ou d'une agro-industrie. L'approche de la géographie sociale utilisée pour identifier les exploitations enquêtées a permis d'établir, à partir des données, la distance qui les sépare des fermes agricoles compris dans un rayon de moins de 100 mètres de l'espace social de vie (le campement), du point d'abreuvement, des pistes de passages et des rares pâturages remettant en cause les Plans d'Occupations et d'Affectations de Sols. Par contre, 40% des agropasteurs sont installés dans la zone périphérique du delta, hors des terres de basfonds sont contraints par les extensions

agricoles. Ce fait s'explique par les mutations subies par les terroirs d'élevage, compromettant l'organisation en place et créant d'une part, un problème d'accès aux ressources liées à l'espace, aux points d'eau et aux pâturages et d'autre part, une dépendance de l'élevage aux résidus des cultures.

A cette situation, D. DIARRA, agropasteur (nouvellement installé dans le Ferlo) relate que « *l'ultime objectif des extensions des fermes agricoles, des agrobusiness étrangers ou maliens sur les terres d'élevage avec la complicité des autorités locales est de faire quitter les autochtones, qu'ils considèrent comme non productifs* ». Par ailleurs, un autre agropasteur A. COULIBALY nous confie que la fixation des élevages dans les terroirs, favorable au développement d'un modèle, l'élevage intensif, chargé de l'aménagement et de l'encadrement, à travers d'importants investissements autour des forages et du déploiement des vaches laitières de races est un leurre pour déplacer les exploitations d'éleveurs vers des zones moins importantes et distantes des points d'eau et des riches pâturages de basfonds.

La fixation interrogée et remise en cause par A. COULIBALY trouve sa source dans les unités pastorales (UP). Il s'agit d'un programme consistant à regrouper l'ensemble des campements se trouvant dans une zone d'influence d'un forage se trouvant dans un rayon 15km et partageant les mêmes espaces agricoles et pastorales (A. wane et al, 2006). Pour A. Ka, « *la création des UP a permis de déplacer et de fixer les troupeaux et les campements afin de protéger les investissements étrangers mais aussi de transformer les éleveurs en ouvriers agricoles* ». Les UP, en tant qu'instrument de gestion et d'organisation des campements ont été déployé à partir de 1975, par le projet de Opération de Développement de l'élevage dans la Region de Mopti (ODEM), suite à la grande sécheresse de 1974 qui a décimé une bonne partie du cheptel bovin introduit par le

PAPPEL dans le Ferlo. Cette expérience est reprise par d'autres projets telque le FIDA de développement agricole et dupliqué dans delta pour mieux contrôler les agropasteurs. En outre, les FIDA des partenaires agricoles qui étaient censés contribuer à sauvegarder les terroirs en fonction de leur vacation, sont utilisés pour identifier les périmètres nouvellement annexes. De par sa fonction militante, cet outil est dénoncé est remis en cause par les paysans qui l'appréhendent comme un document de reconnaissance des extensions dénoncées par les populations.

Conscients des enjeux liés à la productivité, nécessitant la conquête de nouveaux périmètres agricoles, 67% des agropasteurs soutiennent que ces investissements sont loin d'être des opportunités mais représentent, une menace pour le devenir des petits exploitants, et surtout, de l'agriculture familiale qui sont les leviers de la lutte contre l'insécurité alimentaire dans la région explorée. A l'opposé, 33% des paysans interrogés, situés à proximité des agrobusiness attestent que ces derniers sont des opportunités en ce sens qu'ils accordent directement ou indirectement des aides sociales et de nature financière (voir le tableau 3).

Tableau 3 : Récapitulatif des avantages en nature

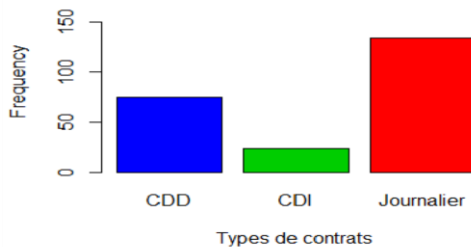
Flux d'échange	Avantage en nature transféré	Acteur Bénéficiaire	Impact Ecologique & Economique Majeur
Du Bétail vers la Terre	Fumure organique (Contrat de parage)	Agriculteurs / Riziculteurs	Restauration de la fertilité des sols sans achat d'engrais chimiques. Amélioration de la structure de la terre pour la campagne suivante.
Du Bétail vers la Terre	Nettoisement par embouche	Agriculteurs / Riziculteurs	Élimination naturelle des résidus encombrants (chaumes, pailles grasses). Réduction de la pénibilité et du temps de travail lors du labour.
De l'Agriculture vers le Bétail	Résidus de récolte (Pailles de riz/mil)	Éleveurs / Pasteurs	Disponibilité d'un fourrage de transition gratuit en pleine saison sèche. Réduction drastique de la dépendance aux aliments industriels.
De l'Ecosystème vers le Bétail	Accès aux <i>bourgoutières</i>	Éleveurs / Pasteurs	Alimentation de haute valeur nutritive grâce aux pâturages aquatiques. Maintien de la production laitière et de l'embonpoint des animaux.
De l'Ecosystème vers le Bétail	Abreuvement libre	Éleveurs / Pasteurs	Accès gratuit à l'eau de crue et aux mares résiduelles tout au long des parcours.

Flux d'échange	Avantage en nature transféré	Acteur Bénéficiaire	Impact Ecologique & Economique Majeur
Du Cheptel vers la Famille	Autoconsommation & Troc	Ménages Agropasteurs	Production de lait frais utilisé pour la nutrition familiale ou échange contre des céréales (riz/mil). Utilisation de la bouse séchée comme combustible de cuisson gratuit.
Du Cheptel vers la Famille	Force de traction animale	Ménages Agropasteurs	Utilisation des boeufs de trait pour le labour des parcelles familiales, limitant le recours à la location de tracteurs.

Source : donnée de l'enquête, 2025

Au-delà de ces opportunités en nature présentées ci-dessus, certains agriculteurs confirment que ces entreprises agricoles ont aussi une forte capacité de création d'emplois qui profitent encore moins aux jeunes et aux femmes.

Graphique 2 : typologie des contrats générés par les agrobusiness



Source : données de l'enquête, 2025

Par ailleurs, si l'option du recours aux grands investisseurs pour la modernisation de l'agriculture dans le delta justifie les politiques d'incitations de l'implantation des grandes exploitations agricoles, ils n'ont, pu, pour autant, accédés aux résultats escomptés. L'intensification des productions agricoles pour atteindre l'autosuffisance en riz, la modernisation des matériels agricoles et la création d'emplois sont les objectifs auxquels n'ont pu aboutir. Il devient pertinent de questionner l'adaptabilité de ce système très peu favorable à l'expansion de la production locale.

Discussion

En mettant en débat les résultats de nos observations en rapport à la production scientifique, l'étude permet de renouveler les connaissances sur les dynamiques en cours dans le delta intérieur du fleuve Niger. Une telle discussion permet de mettre à jour les connaissances sur l'incidence de l'action publique sur les paysans en milieu rural d'une part, mais aussi permet de faire un état des lieux des changements que la cohabitation entre les agro-business et les exploitations familiales agricoles ont suscité tant, sur les modèles de productions, que sur le renouvellement des exploitations.

A propos de l'incidence de l'action publique du secteur agricole sur les appréhensions (implication dans l'atteinte de l'autosuffisance alimentaire dans la région, accès aux financements et à la technologie agricole) des petites unités agricoles confrontées à divers défis, notamment, de la viabilité socio-économique, de la crise de l'emploi et de la compétitivité des jeunes faces aux opportunités d'emplois direct et indirect agricoles, dû au retard de la démocratisation de la formation professionnelle dans le delta. A cet effet, on note un décalage entre le développement agricole formulé par les prescripteurs du développement agricole (le ministre de l'agriculture, de

l'élevage et de la pêche) et la sécurité alimentaire au sein des exploitations familiales agricoles. Santoir. C (1993) et Tourand. F (2000) annonçaient il y a plusieurs décennies que la non intégration des politiques hydro-agricoles ont occasionné une aiguë concurrence entre éleveurs et agriculteurs. Or, Magrin. J (2018) soutient en substance que la libéralisation qui était une option pour rentabiliser les investissements hydro-agricoles et créer de nouveaux emplois ont entraîné très rapidement la transformation des territoires à travers l'extension des périmètres agricoles.

Aujourd'hui, le paradoxe demeure, mais dans d'autres termes. Le développement agricole est exclusivement porté par agrobusiness pendant que les exploitations familiales sont ignorées, pire condamnées par l'encadrement à l'agriculture vivrière et à peine rentable. Pour remédier à cette situation, il est nécessaire de repenser le système de production, en connectant les petites exploitations familiales à la production agricole liée aux défis de l'atteinte à la souveraineté alimentaire. Ceci permettrait non seulement de régler le problème de l'insécurité alimentaire et de l'emploi.

Comme l'a fait l'Équateur avec l'intensification (associant agrobusiness et petites exploitations agricoles familiales) de la culture bananière l'une des principales sources de devises (Dario Cepeda et Hubert Cochet, 2012), le Sénégal, à travers le Plan National d'Investissement Agricole (PNISA) et la Stratégie de Nationale Développement de la Riziculture (SNDR) devraient associer toutes les petites exploitations aux entreprises agricoles spécialisées pour deux objectifs : redynamiser les marchés par les productions issues des petites et moyennes exploitation et renforcer le pouvoir d'achat des ménages. A partir ces deux paramètres l'encadrement (ISRA, SAED et les services techniques de la tutelle) pouvait jouer sur le modèle proposé par les investisseurs agricoles pour booster

les rendements agricoles des petites et moyennes exploitations. Contrairement à la situation employé-employeur dans laquelle se retrouve les paysans vis à vis les agriculteurs, l'ajustement du modèle en place au profit d'un autre basé sur une relation économique en rapport aux maillons de la chaîne valeur riz par exemple aurait pu permettre à ces agropasteurs qui pratiquent une agriculture de sécurité (Bonfiglioli, 1991) de s'intégrer dans la dynamique agricole qui prévaut dans le delta et de générer beaucoup plus d'opportunités à diverses échelles. Selon les jeunes A. DIARRA (jeune agropasteur, de Molodo), « l'avenir des élevages, des jeunes confrontés au chômage, de la sécurisation des terres des paysans dans la partie semi-humide et ses environs se trouvent uniquement dans le développement de l'agriculture des éleveurs et de l'évolution des relations avec les agrobusiness », un point de convergence que les jeunes âgés de 15 à 35 ans et les adultes âgés de 35 et plus. En ce sens, Adjanohoun et Sané (2021) avancent, à travers une étude interrogeant le point vu des chefs d'exploitations familiales agricoles sur l'avenir de l'élevage dans la dynamique agricole, que « Le développement de l'agriculture des agropasteurs situés dans le delta se trouve dans le développement de l'agriculture à l'échelle des exploitations, mais aussi grâce au développement de relation économique avec les agro-business, encadrée par le marché ». Le système agricole en place dans la vallée selon D. Sow :

N'est ni favorable à un climat de développement de l'agriculture familiale pratiquée par les agropasteurs, ni favorable à la diffusion de la technologie agricole indiqué dans les programmes et les politiques publiques d'intervention pour

justifier l'implantation des agri-industries dans le delta.

Malgré les cris de cœur et le scepticisme manifestes qui traversent le discours de certains acteurs par rapport aux choix du développement agricole et de l'accès aux services sociaux de base par les entreprises à grande capacité, les jeunes sont persuadés que leur salut se trouve dans la diversification des pratiques agricole génératrice de revenus.

Ceci montre bien que la cohabitation entre les entreprises agricoles et les unités agricoles à une incidence avérée à la fois sur les jeunes agropasteurs, mais aussi sur les petites structures agricoles installées dans le delta du fleuve Sénégal. Dès lors, on assiste progressivement à une nouvelle reconfiguration en cours de l'histoire des exploitations familiale qui militent fortement pour une agriculture durable et rentable. Ainsi, la cohabitation entre ces associés lors des dernières décennies a façonnée chez les travailleurs saisonniers, agropasteurs une dépendance au salariat parce que contribue à leurs moyens d'existence et à ceux de leur famille Gérard. P et al. (2022).

Conclusion

En définitive, l'objectif de cette contribution est de questionner d'une part, la place des jeunes agropasteurs dans les politiques publiques agricoles et de cerner le processus de la prise de décisions au sein des exploitations familiales agricoles après les deux dernières décennies de cohabitation avec les entreprises agricoles dans le delta intérieur du fleuve Niger pour identifier les impacts négatifs sur la communauté et l'environnement. Un prétexte pour cerner l'adaptabilité des prescriptions mises en place par les structures en charge le développement du secteur agricole, mais aussi déterminer la dynamique des petites exploitations agricoles à partir du rôle des jeunes dans la prise de la décision. L'analyse des données recueillies sur le terrain a

montrée qu'il y a une différence prégnante entre la vision du développement agricole, porté par les agro-industries et les défis au développement, prise jusqu'ici réellement en charge par les partenaires au développement à travers l'intervention. De même, le point de vue des jeunes est de plus en plus pris en compte dans les options de productions au sein des exploitations familiales agricoles. L'agriculture des éleveurs interrogés n'est plus seulement une activité vivrière, il permet aussi d'alimenter le marché selon A. Sow. Ainsi, la production annuelle rizicole est orientée à 85% sur le marché pendant que les cultures de la courgette, de la tomate, de l'oignon sont orientées à 100% sur le marché. On note à partir des résultats un enchâssement de la rationalité de profit dans la rationalité de sécurité au sein des petites exploitations familiales qui permet aux éleveurs de continuer à exister. Par rapport à la question de recherche, nos observations indiquent que le rapport entre les agro-industries et les populations locales dans la région permet aux jeunes de mieux peser sur les décisions et les choix de productions. La dynamique de l'agriculture familiale en cours n'est pas un choix extérieur, mais une stratégie élaborée grâce à la cohabitation a permis d'intégrer les potentialités de l'agriculture de marché. Face aux différents constats, il serait important de mesurer dans les perspectives de recherche, la contribution réelle des petites exploitations agricoles à travers la production en riziculture, la pastèque, la tomate et l'oignon. Ceci permet de replacer les petites exploitations agricoles au cœur de débat portant sur l'autonomie de l'agriculture.

Références bibliographiques

ADJANOHOUN Dimitri Samuel, 2020, « Le modèle compréhensif de l'évolution des pratiques d'élevage : une alternative pour cerner les transformations des élevages en contexte d'intensification des cultures irriguées dans le delta du

fleuve Sénégal », Revue africaine des sciences humaines de Bamako, n° 25, pp. 57-68.

ADJANOHOOUN Dimitri Samuel et SANE Ibou, 2021, « Les élevages et la coexistence des pratiques agricoles : entre innovation et stratégie de résilience dans le delta du fleuve Sénégal », Revue des lettres, Sciences Humaines et Sociales, n° 13, série A, pp. 83-100.

ANCEY Véronique et MONAS Georges, 2005, « Le pastoralisme au Sénégal entre politique « moderne » et gestion des risques par les pasteurs », Revue Tiers Monde, t. 46, n° 184, pp. 761-783.

BARBEDETTE Loïc, 2013, Projets d'exploitations d'éleveurs en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale : synthèse illustrée par 33 études de cas, Ouagadougou, Association pour la promotion de l'élevage au Sahel et en savane (APESS).

BONFIGLIOLI Angelo, 1990, « Pastoralisme, agropastoralisme et retour : itinéraires sahéliens », Cahiers des Sciences Humaines, n° 26, pp. 255-266.

BOUGMA Moussa, KABORE Sidbewendé Théodore et BECQUEY Elodie, 2021, « La modernisation des exploitations familiales améliore la durabilité de la sécurité alimentaire des ménages agricoles au Burkina Faso », Revue Développement et Économie Agricole, pp. 57-68.

BRONDEAU Florence, 2013, « Confrontation de systèmes agricoles inconciliables dans le delta intérieur du Niger au Mali ? », Études rurales, n° 191, pp. 19-35.

CAPILLON Alain, 1988, Jugement des pratiques et fonctionnement des exploitations : pour une agriculture diversifiée, Paris, Éditions L'Harmattan.

CEPEDA Dario et COCHET Hubert, 2012, « Agrobusiness et agriculture familiale. Le secteur de la banane fruit d'exportation en Équateur », Revue Tiers Monde, n° 210, pp. 183-203.

COORDINATION SUD, 2014, « Former les jeunes ruraux pour développer les agricultures familiales », Les notes de la C2A, n° 19.

FAYE M., 2001, « La gestion communautaire des ressources pastorales du Ferlo sénégalais : l'expérience du projet d'appui à l'élevage », dans TIELKES E., SCHLECHT E. et HIERNAUX P. (dir.), Élevage et gestion des parcours au Sahel : implications pour le développement, Stuttgart, Éditions Ulrich E. Grauer, pp. 165-172.

GIRARD Pierre, DUMEZ L., DEDIEU B. et SOURISSEAU Jean-Michel, 2022, « Une agriculture familiale de plus en plus dépendante du salariat ? Les travailleurs saisonniers dans l'agriculture familiale sénégalaise (régions des Niayes et du delta) », Cahiers d'Études Africaines, n° 245-246, pp. 207-239.

GUILLAUMONT Patrick, 1993, « Politique d'ajustement et développement agricole », Économie Rurale, n° 216, pp. 20-29.

LIVRE DES RÉSUMÉS DE COLLOQUE INTERNATIONAL, 2017, Le pastoralisme dans le courant des changements globaux : défis, enjeux, perspectives, Actes de colloque, Dakar, PPZS.

MAGNANI Sergio Diego, 2009, Formes de sécurisation des ménages d'éleveurs et validation d'un modèle de vulnérabilité pastorale dans le Gourma malien, Mémoire de Master, MNHN / CIRAD / AgroParisTech, Paris.

MAREGA Oumar et MERING Catherine, 2018, « Les agropasteurs sahéliens face aux changements socio-environnementaux : nouveaux enjeux, nouveaux risques, nouveaux axes de transhumance », L'Espace Géographique, tome 47, pp. 235-260.

RANGE Charline et COCHET Hubert, 2018, « Multi-usage familial et agriculture de firme sur les rives du lac Tchad : une comparaison des performances économiques », Natures Sciences Sociétés, vol. 26, n° 2, pp. 143-156.

ROLLAND Jean-Pierre, 2016, « La formation agricole et rurale des jeunes, un enjeu crucial en Afrique », *Afrique contemporaine*, n° 259, pp. 89-106.

SOULLIER Guillaume, MOUSTIER Paule et BOURGOIN Jérémy, 2018, « Les effets des investissements d'agrobusiness sur les agriculteurs familiaux. Le cas de la vallée du fleuve Sénégal », *Économie rurale*, n° 366, pp. 61-79.

SOURISSEAU Jean-Michel (dir.), 2014, *Agricultures familiales et mondes à venir*, Versailles, Éditions Quae.

TOURRAND F. et JAMIN F. Y., 1986, « L'agriculture de décrue dans la vallée du fleuve Sénégal : les cultures traditionnelles du waalo et du falo », *Revue d'Élevage et de Médecine Vétérinaire des Pays Tropicaux*, n° 39, pp. 51-67.

WANE Abderrahmane, ANCEY Véronique et GROSDIDIER Basile, 2006, « Les unités pastorales du Sahel sénégalais, outils de gestion de l'élevage et des espaces pastoraux », *Développement durable et territoires*, dossier 7, pp. 1-19.

ZOUNDI Sibiri J., 2012, « Agriculture vivrière : les Africains confrontés à des choix controversés de modèles agricoles », *Cahiers Agricultures*, vol. 21, n° 6, pp. 366-373.